



100 LEADERS ERREURS

*"Gagnez du temps
en apprenant
des erreurs des autres"*

*Et si cette
lecture n'était
qu'un début ?*

*Derrière ces pages se cache une aventure bien plus grande :
une journée entière pour apprendre et grandir
aux côtés de personnes qui, comme vous, veulent aller plus loin.
Le 14 novembre, à La Grande Crypte,
nous vous donnons rendez-vous pour vivre
100 Leaders, 100 Erreurs,
l'événement qui transforme les erreurs en tremplins.*

**Ne restez pas simple
spectateur :**

*Penez votre place et rejoignez-nous !
Rendez-vous sur **topc.com/100**
ou flashez le QR code ci-dessous :*



“

*Je me disais : je suis
chrétien, Dieu va
pourvoir. Je n'ai pas
besoin de l'aide d'un
non chrétien !*

”

La bénédiction que j'ai ratée par orgueil.

par David Nolent

J'avais 26 ans. J'étais jeune chrétien et je finissais ma thèse de doctorat en informatique industrielle en Angleterre. Et j'étais à bout. Je n'avais plus les moyens financiers de terminer, ni même de relier et d'imprimer ma thèse. Le découragement s'était installé et j'avais crié à Dieu, lui demandant de pourvoir à mes besoins.

C'est alors qu'un ami non chrétien, un Chinois prénommé Tien, comprend ma situation et me propose spontanément de financer la reliure, la couverture, et même d'autres dépenses qui me pesaient. Et moi, dans mon orgueil, j'ai refusé.

Je me disais : je suis chrétien, Dieu va pourvoir. Je n'ai pas besoin de l'aide d'un non-croyant. Cette pensée, qui me semblait presque pieuse sur le moment, m'a coûté six longs mois de galère. Six mois à me débattre, à crier à Dieu, à lui demander pourquoi il ne répondait pas.

Et c'est dans ce silence que l'une des plus grandes leçons de ma

vie m'a été donnée. Dieu m'a dit, avec une clarté désarmante :

« J'ai pourvu. J'avais envoyé ce garçon pour couvrir tout ce dont tu avais besoin. Et tu as refusé ma bénédiction. »

Je me suis repenti de mon orgueil ce jour-là. Et j'ai compris quelque chose que je n'oublierai plus : Dieu est souverain. Il peut pourvoir au travers d'un chrétien comme au travers d'un non-chrétien. Il fait ce qu'il veut, comme il veut, par qui il veut.

Et depuis ce jour, j'ai appris à ne jamais refuser la provision et la bénédiction de Dieu, quelle que soit la main par laquelle elle arrive.

David Nolent est auteur, conférencier et directeur du TopChrétien. À travers ses livres et ses interventions, il encourage chacun à développer une relation vivante avec Jésus-Christ et à partager l'amour de Dieu.

Quand tu fais les choses pour être vu...

par Stéphanie Reader

Après 20 ans de service à l'église Nouvelle Vie, j'avais pris la décision, après prière avec mon mari et le pasteur Claude Houde, de démissionner pour me lancer dans un ministère itinérant. Un nouveau souffle, un envol.

Et puis mars 2020 est arrivé. Toutes les portes se sont fermées d'un coup. Mon calendrier d'invitations s'est vidé du jour au lendemain. Je me suis retrouvée à la maison, avec plus rien devant moi.

Comme beaucoup, je regardais les réseaux sociaux. Je voyais tout le monde lancer des podcasts, filmer, créer. Et dans un moment de panique, alors que je savais au fond de moi que ce n'était pas ce que je devais faire, je me suis lancée dans un podcast.

J'ai commandé un logo à un graphiste, aménagé un petit studio à la maison.

Le podcast était mauvais. Les vues ne décollaient pas. Rien ne se passait. Jusqu'au jour où le Seigneur m'a dit clairement :

« Ce n'est pas ça que je veux pour toi. »

J'avais agi par peur.

Peur de ne plus être vue, de ne plus influencer, de ne plus impacter. J'avais fait quelque chose par moi-même, pour moi-même. Et c'était un échec.

Ce que le Seigneur voulait pour moi dans cette période, c'était simplement que je prenne un temps à part avec lui. Et cette période COVID, que j'avais d'abord vécue comme un vide, est devenue l'un des moments les plus transformateurs de ma vie. Il a rebâti des choses en moi, changé ma façon de prier, m'a donné de nouvelles révélations.

Mais mes motifs n'étaient pas bons.

La leçon que j'en retiens : quand tes motifs ne sont pas bons, quand tu fais les choses pour être vu ou pour les followers, ce n'est pas le bon chemin. Reviens au cœur du Père. Reviens à ce que Dieu te demande. Et si ce qu'il te demande, c'est de rester dans le lieu secret pour entendre de lui, fais-le.

Ce n'est pas ma volonté, mais la sienne. Et sans lui, je ne peux rien faire. Mais avec lui, tout est possible.

Stéphanie Reader est pasteure, conférencière et auteure québécoise. Ancienne chercheuse en biochimie, elle se consacre aujourd'hui au ministère et encourage à grandir dans la foi et la relation avec Dieu.

“

J'avais fait

quelque

chose par

moi-même,

pour

moi-même.

Et c'était un

échec.

”

“

*J'avais des choses à dire, des
vérités à partager,
mais je les gardais pour moi,
par peur de blesser.*

”

Parle maintenant, ou paye plus tard.

par Jérémie Sourdril

Je voudrais partager avec vous l'une de mes plus grandes erreurs de leadership, une erreur qui a longtemps été un véritable blocage dans ma vie : **la peur de la confrontation.**

Pendant des années, j'ai repoussé les conversations difficiles, avec des amis, des collègues, des responsables à qui je devais parler, à qui j'avais besoin de parler, et pourtant, je n'y arrivais pas. Je remettais à demain, puis à la semaine suivante, et finalement, je ne le faisais jamais. À ce blocage s'est greffé un autre, tout aussi lourd : les non-dits.

J'avais des choses à dire, des vérités à partager, mais je les gardais pour moi, par peur de blesser, ou simplement pour éviter ce moment de tension que je redoutais tant.

Pourtant, dans les premiers chapitres des livres d'Ézéchiel et de Jérémie, Dieu dit à ses serviteurs de ne pas craindre. Il leur promet de rendre leur front dur comme le diamant, de faire d'eux des colonnes solides, des villes fortifiées. Des hommes capables de tenir debout face à la pression.

Alors ne crains pas. Dis ce que tu as à dire. Partage ce que tu as à par-

tager, parce que demain, ce silence pourrait te coûter très cher.

Quelqu'un l'a formulé avec une clarté déconcertante : on paye maintenant, ou on paye plus tard.

Fuir la confrontation, taire ce qui doit être dit, c'est accumuler des non-dits qui se transforment, avec le temps, en problèmes bien plus graves et bien plus douloureux. Prends courage. Le Seigneur est avec toi.

Si c'est l'amour qui te conduit, et non la colère ni l'orgueil, alors parle. Dis les choses. Avertis. Et fais-le avec la confiance que Dieu marche à tes côtés.

Que Dieu te bénisse. Sois courageux.

Jérémy Sourdril est pasteur, auteur et conférencier chrétien francophone. Cofondateur du ministère EMCI TV, il est reconnu pour ses enseignements bibliques pratiques et inspirants. À travers ses prédications, ses émissions et ses livres, il encourage les croyants à vivre une foi authentique et dynamique en Jésus-Christ.

Incapable de dire non, j'ai failli détruire ma famille et mon corps.

par Mirella

En 2014, mon pasteur m'a contacté pour rejoindre le département de la musique et de la louange à l'église. J'ai dit oui. Et très rapidement, mon ministère a pris de l'ampleur.

J'étais constamment sollicitée, et c'est là que j'ai développé une habitude qui allait me coûter cher : l'incapacité à dire non. Pas par manque de volonté, mais par désir sincère de faire plaisir. Oui pour les solos, oui pour les célébrations, oui pour les cultes spéciaux de Noël, oui pour les débuts d'année. J'acceptais tout, sans exception.

Sans m'en rendre compte, j'avais glissé dans ce que j'appelle le syndrome du leader indispensable. Pendant sept ans, je n'avais pas pris une seule pause. Toutes les semaines à l'église, toujours disponible, toujours présente. Mais à quel prix ? Je n'avais plus d'énergie. Plus de réserves. Plus rien.

Au bout de sept ans, mon corps a pris la parole à ma place. Il m'a dit stop. J'ai dû m'absenter pendant

plusieurs mois, ce que je n'avais jamais fait, et ce que je n'aurais jamais choisi de faire seule. C'est dans ce moment de silence forcé que Dieu m'a parlé. Clairement. Simplement.

Il m'a dit : *Mirella, je ne t'ai jamais demandé de réussir ton ministère au détriment de ta famille et de ta santé.*

Aujourd'hui, ma santé, mon bien-être physique, spirituel et mental sont ma priorité absolue. Parce que je sais désormais que sans cela, mon ministère ne portera pas ses fruits.

Mirella est une chanteuse, auteure-compositrice et adoratrice chrétienne francophone. Révélée sur YouTube, elle consacre son talent à conduire les croyants dans la louange et l'adoration. À travers ses albums, ses concerts et ses collaborations internationales, elle partage sa foi avec authenticité et passion, touchant des centaines de milliers de personnes par son ministère musical.

“

*Au bout de sept ans, mon
corps a pris la parole
à ma place.
Il m'a dit stop.*

”

“

*Je me suis
retrouvé dans un dilemme
paralysant.*

”

J'ai voulu prendre la place de Dieu.

par Amos Houewatonou

Je suis pasteur bénévole et entrepreneur. Et l'erreur que je voudrais partager touche ces deux dimensions à la fois.

Très tôt dans le ministère, des personnes dans le besoin, sans emploi ou en situation précaire, ont commencé à venir vers moi par recommandation. Par désir d'aider, j'en ai intégré plusieurs dans mon entreprise. Non pas parce qu'elles avaient les compétences dont j'avais besoin, mais simplement parce que je voulais les sortir de leur situation.

Mais cette décision s'est révélée profondément contreproductive. Ces personnes me voyaient uniquement comme leur pasteur, pas comme leur chef d'entreprise. Je ne pouvais pas leur dire non. Je ne pouvais pas leur imposer les règles de la société. Et quand un audit externe a été réalisé, le verdict était sans appel : ces collaborateurs étaient les moins productifs de l'entreprise et ralentissaient l'ensemble de l'activité.

Je me retrouvais dans un dilemme paralysant. Je n'arrivais pas à mettre fin à des situations qui nuisaient clairement à l'entreprise, parce que le lien pastoral prenait le dessus sur le lien professionnel.

Un jour, en priant, j'ai posé la question au Seigneur. Et la réponse est venue, claire et nette : j'avais voulu prendre la place de Dieu. Je n'étais pas responsable de sortir les gens de leur situation. Chacun a son propre parcours avec le Seigneur.

Les choses ont commencé à se régler d'elles-mêmes. Ces personnes sont parties les unes après les autres. Et le lendemain du dernier départ, mon entreprise a décroché trois des plus gros contrats de son histoire. Ce qui a totalement métamorphosé la vie de la société.

La leçon que j'en ai tirée est simple mais fondamentale : **dans le monde professionnel, je reste professionnel.**

La compassion est une vertu, mais elle ne remplace pas le discernement. Et vouloir être le sauveur des autres, c'est souvent prendre une place qui n'est pas la nôtre.

Amos Houewatonou est un entrepreneur et pasteur, marié et père de trois enfants. Après 18 ans de ministère à Paris, il s'est installé au Bénin, où il sert aujourd'hui au sein de la mission internationale Lumière du Monde.

« Copier-coller » : la pire stratégie de leadership !

par Patrice Martorano

Il y a une dizaine d'années, notre église Momentum à Bordeaux était en plein agrandissement. Quelqu'un m'avait parlé d'une pratique mise en place par une église australienne bien connue : les «constructeurs du royaume». Le principe était simple : réunir une fois par an les grands donateurs, ceux qui donnaient des montants importants, pour leur présenter les projets de l'année et faire une levée de fonds. Plusieurs personnes autour de moi s'enthousiasmaient :

« Ce serait super que tu puisses faire ça ! »

Je n'étais pas convaincu. Mais je me suis laissé convaincre.

J'ai adapté le concept au contexte français, en abaissant le seuil à 1 000 euros, conscient que les montants australiens n'avaient aucun sens ici.

J'ai envoyé le message à toute l'église. Une cinquantaine de personnes sont venues, dont plusieurs qui ne donnaient pas ce montant-là, certains donnaient 400, 300, voire 100 euros par an.

Et là, le mécontentement s'est exprimé clairement :

« Ça veut dire que si on ne gagne pas beaucoup d'argent, on ne peut pas participer au projet de l'église ? »

En les écoutant, une évidence s'est imposée : tu t'es trompé de contexte, Patrice. Ce genre de pratique peut fonctionner dans le monde anglophone, mais notre réalité était toute autre. Notre église est située sur la rive droite de Bordeaux, un quartier populaire, des cités. Les gens n'ont pas d'argent. Et moi, je venais de leur envoyer un message qui les excluait du projet.

J'ai présenté mes excuses. Et j'ai définitivement abandonné l'idée.

La leçon que j'en ai tirée : l'échec vient parfois du fait de vouloir dupliquer quelque chose sans tenir compte de son contexte. Beaucoup de bonnes pratiques sont transposables, oui. Mais certaines sont profondément liées à une culture, une mentalité, une réalité économique et sociale. On ne peut pas les copier-coller sans tenir compte de la terre dans laquelle Dieu nous a plantés.

Patrice Martorano est pasteur, auteur et conférencier chrétien francophone.

Fondateur de l'église Momentum, il est reconnu pour son enseignement biblique accessible et pratique. Homme de vision, inspiré et encourageant, il a à cœur d'aider chacun à être ce qu'il est appelé à être. Son rêve est de former des leaders et d'établir une Église qui fait la différence dans cette génération. Sa devise ? Le meilleur est devant vous ! Il vit dans la région bordelaise avec son épouse Roselyne et ses trois enfants.

“

*Ce n'est pas
parce que
c'est bien
ailleurs que
c'est bon ici.*

”

“

*Combien d'énergie
perdons-nous à vouloir
changer les autres,
alors que Dieu veut d'abord
changer quelque chose en nous ?*

”

J'avais tout faux. Et Dieu me l'a montré.

par Mylène Quéry

Il y a plusieurs années, Dieu m'a appris une leçon que je n'ai jamais oubliée. Une leçon qui a tout changé dans ma façon de voir les autres.

Je travaillais avec quelqu'un de gentil, dévoué, attentionné. Mais tout nous opposait. Nos façons de faire, de penser, de fonctionner. Et ma prière, à l'époque, était simple : *Seigneur, change-la. Aide-la à voir les choses différemment.*

On dit souvent que quand on cherche Dieu, on le trouve. C'est vrai. Mais on n'obtient pas toujours la réponse que l'on espère. Dieu m'a répondu, oui. Mais sa réponse m'a prise de court : *ce n'était pas elle le problème. C'était moi. Mon regard devait changer.*

Je demandais à Dieu de transformer quelqu'un, alors que lui me demandait simplement de l'aimer.

Alors ma prière a changé. J'ai commencé à demander à Dieu de transformer mon cœur, ma perspective,

mon regard envers cette personne. Et vous savez ce qui s'est passé ? Nous sommes devenues très proches.

Combien d'énergie perdons-nous à vouloir changer les autres, alors que Dieu veut d'abord changer quelque chose en nous ?

Je voudrais vous encourager aujourd'hui. Peut-être que la personne qui vous dérange le plus en ce moment pourrait devenir l'une des plus belles relations de votre vie, si seulement vous acceptiez de la voir avec les yeux de Dieu.

Mylène Quéry est une auteure-compositrice-interprète et conductrice de louange chrétienne originaire du Québec. Évoluant au sein du collectif de l'église Nouvelle Vie, elle marque la musique francophone par sa voix douce et ses compositions intimistes. Ses chants inspirants accompagnent de nombreux croyants dans leur expression de la foi et de l'adoration.

Quand le leader masque ses fautes.

par Alain Stamp

Quelle est la plus grande erreur que j'ai pu commettre au cours de mon ministère, ou plus largement, celle qui guette tout leader en position d'autorité ? Pour y répondre, je dois vous ramener cinquante ans en arrière, à l'époque où j'étais un jeune missionnaire plein de zèle et d'illusions.

Je participais alors à un séminaire en compagnie du secrétaire particulier de George Verwer. Si ce nom ne vous est pas familier, sachez que George Verwer est le fondateur d'Opération Mobilisation, cette œuvre gigantesque qui déploie aujourd'hui plus de 4000 missionnaires à travers 145 pays, soutenue par ses célèbres navires.

Durant cette rencontre, l'un des participants posa la question que nous avions tous sur les lèvres :

« Qu'est-ce qui fait, concrètement, de George Verwer un homme que Dieu emploie avec une telle puissance ? »

Lorsque le secrétaire prit la parole pour répondre, je

me suis dit intérieurement :

« Alain, écoute bien. Ouvre grand tes oreilles, car tu vas entendre une clé fondamentale qui va déterminer toute la suite de ton ministère. »

Sa réponse fut aussi brève que percutante :

« George Verwer est un homme que Dieu emploie parce qu'il a appris à se repentir vite. »

Cette révélation a redéfini ma compréhension du leadership. En réalité, la plus grande erreur pour un leader consiste à refuser de voir ce qui se cache derrière ses faux pas.

Soyons lucides.

Se tromper de couleur en surlignant un verset dans sa Bible est une simple erreur matérielle. En revanche, dans l'exercice du leadership, les enjeux sont d'une toute autre nature. Au-delà du simple constat d'un échec managérial ou stratégique, le leader doit avoir le courage d'en identifier la source profonde.

L'humilité, la pureté des motivations, l'exemplarité en toutes circonstances, ou encore l'hospitalité, cette capacité à faire preuve d'une authentique ouverture relationnelle.

Dès lors, chaque fois qu'un leader manque à l'un de ces standards spirituels dans sa gestion des hommes, ce n'est plus une simple bavure administrative : *c'est, disons-le clairement, un péché.*

Pour moi, la plus grande erreur de ma vie de leader a été mon incapacité, à bien des reprises, à reconnaître mes torts. Rien n'est plus difficile, et pourtant rien n'est plus libérateur, que de regarder un collaborateur ou une collaboratrice dans les yeux et de lui dire simplement : *« J'ai eu tort, pardonne-moi. »*

L'orgueil nous pousse à croire que le leader doit être infaillible pour maintenir son autorité, alors que c'est précisément sa vulnérabilité qui inspire la confiance. Nous devons impérativement nous souvenir que la grâce de Dieu n'est pas réservée qu'à ceux que nous dirigeons ; elle est aussi pleinement suffisante pour le leader qui trébuche, à condition qu'il accepte de descendre de son piédestal.

Alain Stamp est un auteur et conférencier protestant français. Depuis plusieurs décennies, il se consacre à l'annonce de l'Évangile, au mentorat et à la formation de leaders spirituels.

“

*La plus
grande erreur
de ma vie a
été mon
incapacité, à
reconnaître
mes torts.*

”



100 LEADERS ERREURS



*« Apprends des erreurs des autres.
Tu ne vivras jamais assez longtemps pour les faire toutes toi-même. »
Eleanor Roosevelt*

Derrière chaque réussite se cache souvent une erreur, une chute, une mauvaise décision ou une saison difficile. Pourtant, ce sont bien souvent ces moments-là qui forgent le caractère, affinent le discernement et préparent les plus grandes victoires.

Dans ce livre unique, 100 leaders hommes et femmes issus d'horizons variés : entrepreneurs, pasteurs, responsables et pionniers ont accepté de partager avec sincérité l'une des erreurs les plus marquantes de leur parcours. Sans masque, sans prétention et avec beaucoup d'humilité, ils ouvrent leur cœur pour transmettre les leçons qu'ils auraient aimé connaître plus tôt.

À travers ces témoignages authentiques, vous découvrirez que l'échec n'est pas la fin de l'histoire, mais souvent le début d'une croissance plus profonde. Vous apprendrez à reconnaître certains pièges avant qu'ils ne vous ralentissent, à tirer profit des expériences des autres et à avancer avec davantage de sagesse, de courage et de maturité.

Ce livre est une invitation à grandir grâce à l'expérience de ceux qui vous ont précédé. Car la sagesse ne consiste pas seulement à apprendre de ses propres erreurs, mais aussi à savoir écouter ceux qui ont déjà emprunté le chemin. Ouvrez ces pages. L'une de ces 100 erreurs pourrait vous épargner la vôtre.

David Nolent et l'équipe du TopChrétien

David Nolent, Stéphanie Reader, Patrice et Roselyne Martorano, Mirella, Manu Renard, Alain Stamp, Mylène Quéry, David Vandeput, Kathryn et Robert Baxter, Raymonde Bernard, Samuel Olivier, Dan et Alice Luiren, Jonathan Ward, Azadeh Guguen, Emmanuel Schulz, Carolle Leblond, Chriss Campion, Daniel Constanza, Didier Biava, Alain Auderset, Silvain Biville, Yves Bulundwe, Solange Raby, Jean Raymond Stauffacher, Clément Diedrich, Salvatore Chiazza. "Retrouvez les 100 auteurs dans le sommaire."



David Nolent, en charge de la Direction du ministère TopChrétien : la vision, la représentation, l'innovation et l'orientation stratégique)

Emmanuel Schulz, Directeur Adjoint, plus spécifiquement en charge des Opérations : les projets, la technologie.

Carolle Leblond, Directrice Adjointe, plus spécifiquement en charge des Ressources Humaines



16,90€

©TopChrétien

ISBN 978-2-9593168-5-2

